

Après la signature du Pacte DE L'ATLANTIQUE

La plus formidable alliance militaire de l'Histoire — mise sur pied en temps de paix — a été signée le 4 avril à Washington.

Douze pays participants, représentant plusieurs centaines de millions d'habitants, ont admis en signant ce pacte que « toute agression

caractérisée contre l'un d'eux était une agression contre tous ».

C'est un grand pas dans la voie de la sécurité collective et une arme redoutable contre les fauteurs de guerre, surtout si les clauses de principe, incluses dans le Pacte, doivent trouver une application matérielle efficace, proportionnée à leur importance.

Purement défensif, il ne doit raisonnablement inquiéter personne et la sagesse des tribuns serait le plus sûr moyen pour le faire mettre en œuvre.

LE CONFORT DU "SEIGNEUR"

Osez donc dire que la République n'est pas bonne pour ceux qui l'ont trahie ?...

Mazette !... un médecin-commandant pour veiller sur la petite santé de Pétaïn... des articles d'ameublement pour augmenter son confort... un récepteur de radio pour le distraire... voilà ce que l'« on » a envoyé récemment à l'île d'Yeu.

Un vrai luxe capable de faire rêver d'envie ces pauvres vieux, « économiquement faibles », qui n'ont eu qu'un tort : celui de rester fidèles toute leur vie aux intérêts de leur pays !

Au point de vue économique, le Pacte de l'Atlantique entraînera obligatoirement une plus grande coopération entre les pays co-signataires... quant à sa réelle valeur militaire d'auto-défense elle dépendra exclusivement des capacités des grands chefs chargés de la sécurité occidentale et du modernisme du matériel mis à leur disposition.

Un seul point noir : la crainte que nous éprouvons que ce soit la voie ouverte à une perte progressive de l'indépendance des nations.

ANTOINE DESPIERRES

● Nous approuvons, c'est BIEN Nous soutenons, c'est MIEUX !

ENFIN, LA COMÉDIE DU régime des coupures de courant prend fin lundi... et nous aurons la paix pendant 5 mois, à moins que, d'ici l'automne prochain, l'électricité de France ait cédé la place à un organisme commercial responsable dont le premier acte serait de constater qu'il n'y a nullement besoin de restrictions en électricité, pour peu que le dirigisme et l'incapacité fasse place à la liberté et à la compétence.

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT: ANT.-EMILE DESROCHES

NEVERS-DIMANCHE Le Grand Hebdomadaire du Centre FONDÉ EN MARS 1938 SABORDÉ DU 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION

12^e ANNÉE 9 AVRIL 1949 Abonnement: UN AN, 150 francs

La LEÇON du présent risque bien de nuire à l'avenir

Trente ans ont passé depuis la Grande Guerre 14-18, trente ans au cours desquels des millions de malades, réformés et pensionnés, ont vu le taux de leurs pensions maintenu ou augmenté par les différentes commissions médicales devant lesquelles ils ont comparu.

Or, de deux choses l'une, ou ces Commissions étaient composées de Majors « complaisants » ou de « réels incapables » !

Mais ce qu'il y a de certain c'est que tous ces pensionnés ont été reconnus « bons pour le service » donc en parfait état de santé...

Alors, comment se fait-il qu'étant tombés malades pendant le cours de leur mobilisation, et réformés au corps, ils se voient aujourd'hui — sur simple décision de certains ministres des pensions — privés de la pension qui leur avait été attribuée à titre de réparation du préjudice causé ?

Et ceci, juste au moment où ils en ont le plus besoin, tant en raison de leur âge (la plupart d'entre eux ayant passé ou voisinant les 70 ans), qu'en raison de l'augmentation croissante des soins médicaux auxquels ils sont astreints, par l'aggravation constante de leur état de santé, et qu'il leur faudra payer désormais.

Il est vrai qu'en échange de cet-

te pension, qu'une juste mesure d'équité leur avait fait allouer, on leur offre généreusement de les hospitaliser dans un asile de vieillards ou de malades !

Décidément la 4^e République en a de bonnes !

Mais ce n'est pas tout, il paraît que tous ces spoliés, tous ces frustrés de leur droit à pension... toutes ces victimes, qui n'ont pas eu le bon esprit de mourir pendant que cette pension leur était encore servie, peuvent faire appel s'ils le jugent à propos, dans un délai de deux mois faisant suite à la notification de la décision prise à leur égard, à la Commission Spéciale des Pensions près le Conseil d'Etat.

Pour ce faire, il leur faudra en rédiger la requête sur papier timbré signé du requérant et enregistré au bureau d'enregistrement de son domicile, en exposant les motifs invoqués à l'appui de ce pourvoi et en joignant à cette requête la décision attaquée.

Et voici le plus beau... « Dans le cas où cette requête serait rejetée, il ne restera plus au requérant qu'à en solder la note, soit environ 2.900 francs. »

Croit-on vraiment, en haut lieu, que de tels procédés soient réellement susceptibles d'accroître les

sentiments patriotiques et de susciter dans les masses l'esprit de sacrifice si nécessaire en cas de conflit ?

Non... mille fois non !... et j'ai bien peur que nous ne tardions pas en faire la triste expérience.

Jacques MARMORAY

Une CHEMISE, marque X... Y... Z... ? Non Une CHEMISE BACHELY... ? Oui

Actualité Régionale

★ Le Syndicat d'Initiative de Cosne avait entamé, il y a quelque temps, une action en vue de la mise en exploitation d'un Service d'autorails sur la ligne Cosne-Clamecy, avec extension sur Bourges, d'une part, et Auxerre, de l'autre.

Or, comme chaque fois qu'il s'agit d'une question d'intérêt général, il se heurte à l'incompréhension volontaire des pouvoirs publics. Persévérant, le Syndicat d'Initiative de Cosne ne veut pas s'avouer battu pour cela et il a exposé dans « L'Avenir » comment il entend poursuivre son action. Nous ne pouvons que l'encourager dans cette voie car, de l'amélioration des relations ferroviaires, dépend la prospérité d'une région.

★ Les petites causes ont quelquefois de grands effets. Sait-on, par exemple, que l'initiative du Syndicat des Pâtisseries de la Nièvre, qui fait désormais passer un examen de fin d'apprentissage aux apprentis de sa corporation, pourra contribuer au développement

UNE IDÉE ÉMISE

FAIT SON CHEMIN en Angleterre et en Amérique...

Des informations, en provenance de Londres et de Washington, nous apprennent que d'éminentes personnalités anglaises et américaines lancent l'idée que le Pacte Atlantique serve de base à la constitution d'un super-gouvernement mondial qui disposerait de l'énergie atomique.

Or, cette initiative autour de laquelle nous confrères font un certain bruit — sans doute parce qu'elle nous arrive de l'étranger — ...cette initiative, disons-nous, avait germé en France (bien mieux dans nos colonnes !) il y a déjà plus de 6 mois.

C'est en effet dans notre numéro du 9 octobre écoulé que, traitant du problème atomique posé à l'O.N.U., nous écrivions textuellement :

« Pourquoi toutes les armes atomiques, gisements d'uranium, installations industrielles et chimiques s'y rapportant, aviation spéciale, etc... ne seraient pas livrés en toute propriété à l'Organisation des Nations Unies qui, seule, pourrait disposer de l'énergie atomique ? »

Nous avions dit O.N.U... on parle d'un super-Gouvernement Mondial... le nom diffère, mais le résultat serait le même.

Et notre numéro du 9 octobre précité — comme tous ceux qui traitent de questions importantes — avait été assez bien diffusé dans les sphères politiques internationales, radios, etc... Il en aura donc été de cette idée comme des inventions de nos grands savants... Née en France, on la dédaigne... L'étranger s'en empare et nous la renvoie avec sa marque de fabrique, on lui tresse des couronnes !

Qu'importe... l'essentiel est qu'elle germe et qu'elle contribue à la Paix du Monde !

ROBERT-HILAIRE

Une BELLE PENDULE s'achète chez R. Touren Maison Perrin 40 Rue La-Fayette — NEVERS — Téléph. 11-53

R. Touren Maison Perrin 40 Rue La-Fayette — NEVERS — Téléph. 11-53

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

LES FOIRES DE LA SEMAINE Lundi — Château-Chinon, Lucenay-les-Aix, St-Amand-en-Puisaye...

RAVITAILLEMENT Ristent contingentés pour le mois d'avril : RIZ (E et V 300 gr.), CAFÉ (A M V 125 gr.), SUCRE (Rations habituelles, coupon 9 du premier trimestre), MATIÈRES GRASSES (attributions prochaines)

SPORTS DU DIMANCHE (Sous réserve des modifications pouvant intervenir en dernière heure) — A Fourchambault, gala de boxe entre Sélection de la Nièvre et Sélection du Cher...

VOICI DES FRUITS, DES FLEURS... DES FEUILLES ET DES BRANCHES... (Verlaine) ...QUE VOUS OFFRE... E. Chevalier 4 Pl. Wilson - NEVERS - Tél. 4.22

Au Bon Villageois SPECIALITE DE VETEMENTS DE TRAVAIL « Exclusivité Lafont » M^{me} LARIVÉ 24 R. du Commerce NEVERS

AUJOURD'HUI SAMEDI Ce soir à Cosne, bal des Anciens du Collège, salle de l'Eden. A 14 heures, 8 bis rue de Vertpré à Nevers, Congrès départemental de la F.N.D.I.R.P.

CETTE SEMAINE Mardi à 21 h le « Grenier de Montmartre » sera de passage à Cosne à l'Eden-Cinéma. A St-Saulge, deux fois par semaine, du 10 avril au 15 mai, des conférences gratuites organisées par la Croix-Rouge, seront données à la salle des Fêtes de la mairie.

PROCHAINEMENT 23 avril à l'Hotel de Ville de Clamecy, bal de nuit des Anciens Combattants avec tirage de la tombola. 24 avril, à Nevers, réunion générale annuelle de l'Amicale de l'Institution Jeanne d'Arc.

FETES DE PAQUES Vous ne connaissez pas encore LA BONNE MAISON 41 rue de Paris — NEVERS Visitez la pour vos FETES

POUR les Enfants... ses CHOCOLATS les Parents... sa PATISSERIE Tous... ses GLACES... Où ?.. à la PATISSERIE SAINT-ETIENNE R. MUZEAU 2 rue de la Barre NEVERS

LE MOSKITOS N'oubliez pas sa spécialité

Quelques dates à retenir 20 avril à Cosne, Concours de laine et Concours d'agneaux gras. 8 mai se tiendra à Nevers l'Exposition Canine organisée par la Société Berry-Nivernais.

LE CONTE DE CLAUDETTE

« PORTE-VEINE »

Ohé ! ohé les gars, on embarque, on embarque, crieait Yvon, le maître d'équipage de la « Bonne Rencontre ».

Ohé, ohé, répétaient les quatre matelots en lançant en l'air leurs bérêts et en faisant signe aux trois nouveaux d'activer le pas afin d'embarquer au plus vite.

Ohé, ohé, crieait le petit mousse en agitant vers la rive son mouchoir blanc et en envoyant des baisers à ses frères et sœurs venus jusqu'à l'embarcadere.

Ohé, les gars, tous présents à bord, demande Yvon ?

Oui Capitain, il ne manque personne.

Larguez les amarres, Hans, et en route.

Capitan, Capitan, dit le mousse, y manque la mascotte « Porte-Veine ».

Attention, Hans, arrime... « Porte Veine » n'est pas là. Que diable est devenu cet animal ?

Vois un peu, Minou, de babord à tribord, descends dans la cale, fouille à la cuisine et cherche partout.

Minou exécuta l'ordre avec rapidité mais ne trouva nulle part... « Porte-Veine » !

Diable, de diable, murmure Yvon, la seule fois que cet animal a fui le bord, nous avons sombré et de tout l'équipage, moi seul en ait échappé, foi de breton.

Remettons notre départ Capitan, dit le grand Pierre, sans avoir les foies, faut pas braver le danger.

Pierre a raison, dit Hans, la protection de Sainte-Anne est sur nous, l'avertissement est sans réplique, descendons à terre et ne partons qu'après le Grand Pardon,

deux jours comptent peu dans la vie d'un homme et pas du tout pour un marin.

Ohé, ohé, de la « Bonne Rencontre », crie de la rive Jean-Pierre Legall, « Porte Veine » est à Ste-Anne d'Auray, le bedeau l'a capturé et vous l'apporte.

En effet, Marius arrivait à grands pas, tenant dans ses bras le perroquet dont le plumage hérissé laissait entrevoir toute la résistance.

Hissé à bord et fermé dans sa cage, « Porte-Veine » se mit à hurler en imitant le vent dans les voiles et en poussant des cris perçants intercalés des menaces suivantes :

Oh, oh ! Capitan, la mer est méchante, le bateau sombre et les requins te mangent. Oh, oh ! hârdi les gars, vite à la misaine, trop tard... tous foutez !

Tais toi, oiseau de mauvais augure, tu ne sais ce que tu dis, aussi tu resteras enfermé jusqu'à ce soir.

Capitan, Capitan, gare à la mer...

Ohé, ohé, larguez les amarres répète Yvon, et que la Sainte nous garde.

La cloche fit entendre un dernier son et le petit bateau doucement prit le large tandis que les familles des matelots agitaient leurs mouchoirs, puis, comme une blanche mouette, il disparut à l'horizon pendant que « Porte-Veine » répétait d'une voix plaintive et lugubre

— suite en page 2

ROBERT-HILAIRE

PETIT PARIS 84 Rue du Commerce — NEVERS

AU DÉPART CHOIX — QUALITÉ — PRIX

Vous voyagerez plus agréablement et plus sûrement avec BAGAGES LEGERS mais solides que vous trouverez Angle Av. Gare et rue Jeanne d'Arc

Pour tout ce qui concerne votre VUE... LE BRIN DE LAINE 10 grandes marques de laine Prix imbattables

Actuellement GRAND CHOIX de Lunettes solaires CLAIRVUE OPTICIEN 54 Rue du Commerce — NEVERS

CHAPITRE 5 SUITE 28
SOUS L'INFLUENCE MALEFIQUE
DES DIEUX

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT
DU MONDE PAR LAUDIAE

Evidemment, si à la place de
Rollande, c'était toi, je croirais vo-
lontiers ce que tu dis, malheureu-
sement cela n'est pas et c'est
pourquoi je reste sceptique; je les
voudrais tant heureux tous les deux!

très bons amis.
— Je le sais si bien que lorsque
M. Bérond nous a fait l'honneur de
sa demande, c'est de très grand
cœur que ton père et moi-même l'ont
accueillie favorablement en te lais-
sant toutefois la pleine liberté de
l'accepter ou de la refuser, car on
peut être de très bons camarades et
ne pas vouloir cependant engager sa
vie sans une réelle affection pour ne
pas être un véritable amour et, c'est
pourquoi ma chérie, j'attire encore
toute ton attention sur l'acte qui va
bienôt s'accomplir afin que celui-ci
soit bien le vrai gage de ton bonheur
et de celui de Gérard que nous
aimons tous bien tendrement.

dit Rollande en entourant le cou de
sa sœur d'un bras affectueux, il y a
des moments où je me sens comme
une épave balotée par un vent
contraire à tout ce que je voudrais
voir se réaliser et je me demande
si jamais mon ami Gérard
j'ai bien fait d'accepter cette union.
— Oh! Rollande, est-ce possible?
— Hélas! oui, mais je t'en prie,
petite sœur, n'en dis rien à maman,
car ceci n'est qu'une vague impres-
sion de terreur que je ressens souvent
depuis ma maladie et dont je n'ar-
rive pas à me débarrasser malgré
tout ce que je tente de faire pour
m'y soustraire.

plus belles qu'elles se seront révélées
par ton mari qui est un grand artiste
et qui saura t'en faire apprécier tous
les détails.
— Comme tu es gentille, ma petite
Sève, et comme je voudrais, moi
aussi, te voir unir ta vie à celui qui
saura faire battre ton grand cœur,
mais en attendant ce jour heureux,
pourquoi ne viendrais-tu pas avec
nous?
— Parce que cela ne se peut pas,
personne ne devant jamais être en
tiers entre deux jeunes époux, dont
le premier voyage est le talisman
qui ouvre toutes grandes les portes
du véritable amour qui les anime
et qu'ils doivent être les seuls à
partager.

de tante Made et de Sylviane, en est
arrivé à oublier toutes ses appré-
hensions et à se sentir transportée
dans une nouvelle vie pleine de
bonnes nouvelles, ce qui fait dire à
Lydia: « Enfin, nous retrouvons
notre petite Rollande des anciens
jours dont les grands yeux verts
brillaient comme des émeraudes »,
à qui Denise répondait: « Mon Dieu,
je vous les confie, faites qu'ils
marchent toujours la main dans la
main sur la route du parfait bonheur
en éloignant d'eux tout ce qui pour-
rait leur causer la moindre peine ou
compromettre leur mutuelle affec-
tion.
Il est dix heures, un soleil radieux
fait resplendir les pelouses fleuries
de la jolie villa où de nombreux
invités sont déjà réunis et les voi-
tures ne cessent d'arriver pour
prendre place tout le long de l'avenue
sous la direction d'Alain qui assume
la lourde charge de l'ordre du cor-
tège; le grand salon disparaît sous
l'amoncèlement des fleurs les plus

rare et les demoiselles d'honneur
dans leurs belles toilettes blanches
agrémentées de petites fleurs légè-
rement rosées, s'entretenant avec
enthousiasme de ce grand mariage
dont les deux fiancés rivalisent de
beauté et d'élégance, mais soudain
les conversations s'arrêtent, car la
porte qui vient de s'ouvrir laisse
admirer Rollande dont la somp-
tueuse toilette blanche fait ressortir
le merveilleux éclat de ses beaux
yeux verts et la splendeur de son
teint de lys et ce n'est qu'un seul
cri devant cette apparition. « Qu'elle
est donc belle! »
Où, elle est belle, d'une beauté si
éblouissante que l'on reste saisi
d'admiration se demandant si l'on
est pas le jouet d'une vision céleste;
belle à faire rêver les plus sceptiques,
belle comme une madone, belle
comme la plus belle des fées, et
quand Gérard vient s'incliner devant
son idole il ne sait plus comment
exprimer sa joie et son amour à
celle qui est toute sa raison de vivre
et qui dans un instant sera à lui pour
toujours.

Onze heures, tous les invités sont
là, admirant le jeune couple et
s'extasiant devant les ravissantes toi-
lettes et chacun, tour à tour, prend
la place qui lui est destinée dans le
cortège; la première place est réser-
vée à Denise dont le charmant visage
estompe la vision de ses beaux yeux
noirs sans regard, et qui guidée
doucement par Jean Lenoir marche
sans hésitation jusqu'à la voiture
où vont également prendre place
Sylviane et Claude Delabarre, à la
suite viennent les voitures occupées
par les dix autres demoiselles et
garçons d'honneur, enfin les deux
dernières sont occupées, l'une par
Rollande et son père, l'autre par
Madame Bérond et son fils Gérard,
puis la voiture des mariés, décorée
de fleurs blanches à profusion suit,
occupée seulement pour le moment
par les deux ravissantes petites filles
devant porter la longue traîne de
satin blanc de la robe nuptiale.
Le cortège se met enfin en marche,
tandis que les cloches de la corrette
églaise de Montplaisir sonnent à toutes
voies et qu'une foule nombreuse
d'amis et de curieux forme la haie
de chaque côté du grand tapis,
bordé d'un mouton de fleurs et de
verdure, conduisant jusqu'aux fau-
teuils où vont prendre place les
fiancés.

(A suivre).

DE PÈRE EN FILS...

Les MEUBLES AU VIEUX CHENE

AU VIEUX CHENE

MARCHANT-BIDAULT

29 RUE SAINT-ETIENNE - NEVERS

...CONSERVENT LEUR VALEUR!!!

Nos Echos & Documentaires

Mouvement Commercial

1re PUBLICATION

M. Leblanc, à Montigny-en-Morvan
a fait donation, à ses deux enfants, de
son fonds de vins en gros.
— M. Magnien, d'Imphy, a pris en
gérance libre un magasin de grains et
sons, sis 35 rue de Vauzelles à Nevers.

a acquis le restaurant de la Dame Blan-
che, rue de l'Oratoire à Nevers.
— M. Zerbinielli a acquis l'auberge
Gussoni, à Guipy.
— M. Bardotti, de Dompierre-sur-
Héry, a acquis à M. Delaporte, de Chi-
try-les-Mines, le droit au bail d'un an-
cien fonds de quincaillerie sis à Corbigny

Au Négus LYRON CONFISEUR

96 Rue du Commerce
NEVERS
Téléphone 6 85

Renseignements utiles

★ Le prix des croissants est taxé à
10 francs aussi bien dans les pâ-
tisseries que dans les boulangeries
★ Le 15 avril est la date limite
pour l'inscription des enfants à la
Colonie de Vacances S.N.C.F
★ Les lieutenants, sous-lieuten-
nants et aspirants de réserve de
l'Infanterie et de l'Armée blindée
des classes 30 à 46, seront convo-
qués, au cours de l'année, pour des
périodes d'exercices obligatoires
d'une durée de 30 heures.

DANS LA NIÈVRE

— M. Morin, de Marigny-sur-Yonne,
a pris en gérance libre une épicerie sise
40 rue du Quatre Septembre à Four-
chambault.
— A St-Saulge, M. Beuton a fait do-
nation, à son fils André, de son com-
merce de café-restaurant.

Les Ventes aux enchères

— Le 18 avril, à treize heures, chez
M. Vallet, à Dompierre-sur-Nièvre, ven-
te aux enchères d'un bon matériel agric-
ole.
— Le 24 avril à 14 h. à la mairie de
St-Honoré, vente aux enchères, en six
lots, de la propriété du « Cottage » et de
divers terrains. Total des mises à prix,
1 million 212 mille francs. S'ad. à M^e
Perot, notaire à Moulins-Engilbert.

ROBINSON

Robinson est un nom qui évoque
la jeunesse, le printemps, et le Stade
Nautique de La Guerche mérite
bien sa renommée. C'est sans con-
tre-dire la plus belle installation sporti-
ve du Centre et les aménagements
continuels qui y sont faits en font
un lieu de rendez-vous de plus en
plus fréquent.

GRAINES Vilmorin

Première Sélection du Monde
M. MÉROT
16 Rue Saint-Etienne - NEVERS
Téléphone 18-14

Adjudications DE TRAVAUX

— Le 17 avril à dix heures, à la mai-
rie de Beassy, adjudication de plus de
un million de travaux de terrassement
et de maçonnerie et de cinquante mille
francs de travaux de serrurerie.

ROBINSON

Le Stade Nautique de La Guerche
fait sa réouverture
le jour de Pâques

Dans les Sociétés d'affaires

— Les assemblées générales, ordi-
naire et extraordinaire, de la Coopéra-
tive Agricole Laitière des Régions de
Sainpuits et Douzy, auront lieu à En-
trains, salle de la mairie, le 27 avril à
9 et 11 heures.
— Le 12 avril à 11 h. et 14 h. 30, à
la mairie de Corbigny, assemblées gé-
nérales des actionnaires des Coopéra-
tives d'Approvisionnement et de Céréales
de Lormes, Corbigny, Brinoux, et Mont-
sauche

ROBINSON

Le Stade Nautique
de LA GUERCHE
son installation unique
son cadre
son Restaurant ses Jeux

FRUITS et LEGUMES au kilogramme

Carottes 8 à 10
Oignons 15 à 16
Choux-fleurs 35 à 40
Oranges 115 à 120
Pommes 20 à 70
Salades 100 à 110
Salsifis 40 à 50
Pommes nouvél. Bretag. 40

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

POULETS AU KILOG VIF
Poulets 350 à 400
Poules 220 à 250
Oies 150 à 100
Dindes 140 à 150
Canards 200 à 220
Lapins 140 à 150
Veaux 210 à 230
Moutons 130 à 140
Bœufs 120 à 150
Porcs 120 à 170
Porclets 200 à 380
A LA PIECE
Pigeons 95 à 100
Fromages (de vache) 40-45
Œufs à 100 la douz.

RÉCLAME Au Prix de Gros -NEVERS-

CULOTTES coton, enfants 6 à 14 ans, 120 frs
MAILLOTS coton, hommes, sans manches 285 frs
CULOTTES rayonne, femmes, 150 frs
MI-BAS coton, enfants 100 frs
et GRAND CHOIX en mi-bas, socquettes et sous-vêtements

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

Table with columns for ACTIONS, Cours du 30-3, Cours du 6-4, and various stock symbols like Saint-Rophael, Gafsa, Air Liquide, etc.

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE A. COUTANSON 17, RUE DE LA PRÉFECTURE NEVERS
Tous modèles de cuisinières électriques et mixtes
Appareils ménagers & ARMOIRES FRIGORIFIQUES
INSTALLATIONS VENTES RÉPARATIONS

Coté pour la 1re fois, le nouveau 5 1/2 n'a pas brillé, mais il est appelé à remonter,